

Ön egy érdekes cikkre bukkant az interneten, amelynek tartalmát szeretné megosztani idegen nyelven nem beszélő barátaival is. Foglalja össze számukra a szöveget a kérdésekre válaszolva **magyar** nyelven.

Maximális pontszám: 15

En montagne, l'imprudence est de moins en moins prise en compte par les assureurs

Pratiquer les sports d'hiver sans assurance spéciale relève de l'inconscience. En 2002-2003, l'Observatoire de la sécurité en montagne a enregistré un total de 50 812 blessés et de 48 morts, soit une augmentation des interventions de 14 % par rapport à la saison précédente.

Ces chiffres incitent d'autant plus à la prudence que le principe de la gratuité des secours pour le ski de piste et le ski de fond est depuis longtemps écorné par l'article 97 de la loi montagne de 1985, qui permet aux secours de faire appel à des sociétés privées. De nombreuses stations ont en effet conclu des conventions avec des compagnies d'hélicoptères que les pisteurs peuvent alerter en cas de besoin. Or, ces opérations sont coûteuses : de 150 € à 230 € pour une prise en charge en traîneau (barquette) et 40 € la minute pour une évacuation hélicoptérée, soit une moyenne de 1 490 € par intervention.

Cette situation est aggravée pour le ski de randonnée hors pistes ou le surf des neiges, depuis l'adoption de l'article 54 de la loi sur la démocratie de proximité (2002-276 du 27 février 2002). Ce texte autorise les municipalités à demander aux victimes d'accident ou à leurs héritiers le remboursement des secours en montagne. Il leur donne aussi toute liberté de déterminer les activités sportives concernées par cette mesure. A ce jour, soixante-dix-neuf communes de Haute-Savoie, Savoie et Hautes-Alpes ont pris des arrêtés, dont la liste est consultable sur le site www.art54.org.

Les partisans de cette mesure estiment qu'elle permet de sanctionner les comportements irresponsables et évite aux communes de payer pour des touristes imprudents. D'autres la dénoncent. Plus de 17 000 personnes ont signé récemment une pétition où elles soulignent que cette loi est en contradiction avec la Convention de Bruxelles, ratifiée par la France, signée en 1910, et qui rend obligatoire la gratuité des secours. La transformation des secours en activité ouverte au secteur privé risque, préviennent-elles, d'augmenter le prix des assurances, ce qui pourrait devenir dissuasif pour les pratiquants occasionnels aux revenus modestes. D'autre part, ces pétitionnaires rappellent que le simple franchissement d'un col au cours d'une randonnée peut faire passer d'un domaine communal à l'autre avec, comme risque, selon le lieu de l'accident, de ne pas être pris en charge de la même manière.

C'est la raison pour laquelle le préfet Marcel Peres a été chargé de réfléchir, dans le cadre de l'avant-projet de loi sur la sécurité civile, aux moyens qui permettraient de concilier l'égalité de traitement des accidentés sur tout le territoire avec la liberté des vacanciers dans l'exercice de leurs activités hors des espaces de loisirs organisés, tout en sanctionnant les comportements abusifs.



Ces « *fautes intentionnelles* » ou ces « *inobservations conscientes des règles de sécurité* » font déjà partie des motifs d'exclusion des deux assurances le plus fréquemment proposées : le Carré neige, en Savoie et Haute-Savoie, et le Ticket neige, dans les autres départements. Ces formules, limitées aux séjours de courte durée, s'achètent en même temps que le forfait de remontées mécaniques. Elles combinent plusieurs garanties : secours, évacuation, assistance (rapatriement à l'issue de l'hospitalisation, transport du corps en cas de décès), le remboursement des forfaits en cas de maladie ou de fermeture des installations à la suite d'intempéries, le bris de ski et les frais médicaux annexes.

Ces assurances sont concurrencées par les cartes bancaires haut de gamme (Visa Premier, Gold), qui offrent des garanties semblables à condition que les prestations aient été payées avec la carte. Il est donc prudent de lire attentivement le contrat, en comparant notamment les plafonds de remboursement. Les contrats Europe Assistance, par exemple, limitent à 15 345 € le montant des frais de secours et de recherche hors des pistes balisées.

1. Milyen változásokat hozott az első (1985) említett törvény, és kikre vonatkozóan? (2 pont)
2. Kikre vonatkozik a második (2002) említett törvény? (1 pont)
3. Milyen változásokat említ ez a törvény? (3 pont)
4. Mivel érvelnek a 2002-es törvény hívei? (2 pont)
5. Hogyan, és milyen európai szintű utalással érvelnek az ellenzői? (2 pont)
6. Milyen anyagi kihatása lehet a törvénynek? (2 pont)
7. Milyen szempontokat kell összehangolnia M. Peres-nek a törvénytervezet kidolgozásakor? (3 pont)
8. Melyek az említett biztosítások korlátai? (2 pont)
9. Hogyan juthatunk hozzá ezekhez a biztosításokhoz? (2 pont)
10. Kiknek a biztosításáról esik a legkevésbé szó a cikkben? (1 pont)



Olvassa el figyelmesen az alábbi szöveget, majd egészítse ki értelemszerűen a megadott szavakkal / szókapcsolatokkal! A megfelelő szó /szókapcsolat betűjelét írja a táblázatba a példa (0) szerint! Egy kifejezés csak egyszer használható fel. Felhívjuk figyelmét, hogy a megadott kifejezések közül kettőre nincs szükség.

Maximális pontszám: 10

Facebook prié de modérer les ardeurs des marchands d’armes

C'est probablement un type de publicité dont le réseau de Mark Zuckerberg se serait bien passé. Aux côtés des réclames pour les chaussures ou pour la chirurgie esthétique, un autre genre d'annonceur, qui fait débat, a fait son apparition sur les « profils » Facebook : les détaillants d'armes à feu.

Les publications d'entreprises proposant des armes à la vente, parfois de façon illégale (parce que le vendeur n'est pas agréé, parce que le type d'arme proposé n'est pas autorisé, ou encore que le site vendeur n'effectue pas les ___(0)___ obligatoires avant de valider la vente), pullulent sur le site. Au point que le réseau social a accepté de ___(1)___ non conformes avec les lois en vigueur.

Le président de la National Rifle Association (lobby des armes) de New York a exprimé des réserves quant à cette nouvelle politique, qui revient selon lui à ___(2)___ par le Premier amendement sur la liberté d'expression.

Selon les nouvelles règles établies par Facebook, un marchand d'armes peut ___(3)___ sur le réseau, mais ne peut pas, par exemple, ___(4)___ dans un État, comme celui de New York, qui a une législation très restrictive sur le sujet. De la même façon, un marchand basé dans un État à la législation restrictive ne pourra pas ___(5)___.

Les ___(6)___ seront en outre inaccessibles aux ___(7)___, une interdiction assez facile à ___(8)___, l'âge à l'inscription étant purement déclaratif.

Le challenge est, de l'aveu même des porte-parole de Facebook, complexe, entre la volonté des utilisateurs de s'exprimer et la reconnaissance des potentiels effets négatifs de cette expression dans des régions aux règles différentes.

Concrètement, la surveillance se fera, soit par l'intermédiaire d'un ___(9)___ (sur Facebook), soit via la détection de mots-clés suspects dans les « hashtags ». Dans les deux cas, les personnes concernées feront l'objet d'un ___(10)___.

- A.) utilisateurs mineurs
- B.) proposer d'arme à la vente ailleurs
- C.) respecter
- D.) détaillants d'armes à feu
- E.) *vérifications d'identité*
- F.) limiter les droits garantis
- G.) proposer des armes
- H.) signalement des utilisateurs
- I.) pages faisant de la publicité pour les armes
- J.) message d'avertissement
- K.) contourner
- L. supprimer les publications
- M.) faire de la publicité

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
E										

Írja le gondolatait **francia nyelven** az egyik témáról úgy, hogy minden irányítási szempontra térjen ki! (Az irányítási szempontok sorrendjét nem kell betartania.) Fontos, hogy összefüggő szöveget hozzon létre. Tartsa be a **levél / e-mail** formai jellemzőit! (Dátum, megszólítás, üdvözlő forma, aláírás.)

Terjedelem: **220-250 szó**

Maximális pontszám: 20

I.

Nemrég eldöntötte, hogy megházasodik/férjhez megy, pedig korábban nem állt szándékában. Nagyon szereti a párját, és el sem tudja képzelni, hogy bármi elronthatná a kapcsolatukat. Külföldi barátjának/barátnőjének most levélben / e-mailben számol be az életében bekövetkezett változásról:

- a) Bejelenti elhatározását.
- b) Megindokolja, hogy miért volt korábban házasságellenes.
- c) Felhossa egy ismerős házaspár példáját, akik nemrég váratlanul elváltak.
- d) Kifejti, mitől változott meg a véleménye, miért hajlandó mégis házasságot kötni.
- e) Leírja, hogyan képzelik el az esküvőt, és milyen nehézséget kell megoldaniuk ezzel kapcsolatban.

VAGY:

II.

Egy külföldi online napilap fórumot indított honlapján az őszinteségről. Arra kérte olvasóit, hogy megadott terjedelemben írják meg a témával kapcsolatos gondolataikat, tapasztalataikat. Ön is válaszol a felhívásra. Fogalmazza meg hozzászólását (nem levélben) az alábbi szempontok szerint:

- a) Fogalmazza meg, hogy miért tartja fontosnak ezt a témát.
- b) Fejtse ki, mit jelent Ön szerint az őszinteség a hétköznapiakban, az ember magán szférájában.
- c) Fejtse ki, mit jelent az őszinteség a munkahelyen/az iskolában, a közéleti szférában;
- d) Magyarozza el, hogy Ön szerint vannak-e olyan helyzetek, amelyekben megengedhető a hazugság, és indokolja meg választát.
- e) Foglalja össze, mire törekszik Ön, és mit vár el környezetétől őszinteség dolgában.



Íráskészség 2

Francia C1

Válaszoljon **francia nyelven** a francia napilap alábbi felhívására!

Terjedelem: **120-150 szó**

Maximális pontszám: 10

Appel à témoignages

« Pour créer une véritable identité européenne, concrète et ancrée en chacun, l'écrivain Daniel Pennac propose d'obliger chaque enfant européen à passer quelques années dans une école d'un pays à l'étranger. Citoyens de l'Union, donnez-nous votre opinion. »



Ön sajtófigyelést végez egy külföldi cégnél, életmóddal kapcsolatos témákban. **Foglalja össze** az alábbi cikk tartalmát **francia nyelven** – a megadott szempontok alapján – úgy, hogy **összefüggő szöveget** hozzon létre!

Terjedelem: **130-150 szó**

Maximális pontszám: 15

A Telegraph beszámolója szerint nemrég egy 3000 főt vizsgáló kutatást végeztek, amely során azt vizsgálták, hogy mennyit sír egy nő átlagosan élete különböző szakaszaiban. A végeredmény elsőre talán megdöbbentő lehet, kiderült ugyanis, hogy a nők egész életükben 16 hónapot töltenek el sírással. Természetesen az okok minden életkorban mások, az viszont érdekes, hogy a sírás időtartama szinte minden korosztályban megegyezik.

Természetesen életünk első szakaszában minden ingerre érzékenyen reagálunk, ám a kutatás arra enged következtetni, hogy ez az érzékenység a nők esetében soha nem múlik el. Egy átlagos nőnemű baba 2 órát és 5 percet sír hetente a felmérés szerint, és ez az arány a későbbiekben sem változik. A kisgyerekek esetében (12 éves korig) 2 óra és 11 perc lett a heti átlag, kamaszkorban 2 óra 14 percre nő az arány, később pedig marad ez az átlag, még a 26 korosztály fölötti tartományban is.

Az okok változatosak: a babák esetében a fizikai ingerek váltják ki a sírást (éhség, szomjúság, szükségletek, fájdalmak), kisgyermek esetében a világ megismerése során szerzett testi és lelki sérülések okozta fájdalmak miatt törik el leggyakrabban a mécses. Nagyobb gyerekeknél a félelmek és a betegségérzet dominál, kamaszkorban a tomboló hormonok okozta kiegyensúlyozatlanság és a szerelem mindent elsöprő érzése fakaszt könnyeket, később pedig az idegi kimerültség, a stressz és az erős empátia.

Egy életen át 16 hónapot sírni azonban mégis soknak tűnik, főleg ha mindehhez hozzászámoljuk egy másik, nemrég közzétett felmérés eredményét, amely szerint egy átlagos nő 287 napot (azaz közel egy évet) tölt el életéből annak az egyszerű és hétköznapi kérdésnek eldöntésével, hogy milyen ruhát vegyen fel. Egy sima hétköznapi reggel átlagosan tehát 16 percet pocsékol el a „nincs egy rongyom, amit felvegyek” szindrómával, ami a sírás napi átlagával megfejelve már igen aggasztó idővesztéséget mutat.

Szerencsénk, hogy nem készül minden egyes napi rutinunkról felmérés. A végén kiderülne, hogy távolról sincs annyi szabadidőnk, mint azt gondolnánk.

1. Az elsőnek ismertetett felmérés tárgya és végeredménye

2. A női sírás okainak alakulása az élet során

3. A második felmérés tárgya és eredménye



Az Ön egyik barátját nagyon érdekli a brüsszeli nyelvhasználat, ezért Ön biztos benne, hogy a következő cikk tetszene neki. Fordítsa le a szöveget **magyarra**, hogy a barátja is megérthesse.

Maximális pontszám: 15

Le métro de Bruxelles ne diffuse plus de chansons en langues française et flamande

C'est un très beau chapitre des « histoires belges » qui vient d'être écrit par la STIB, la société qui gère le réseau des transports urbains bruxellois. Mercredi 25 mai, elle a fait savoir qu'elle s'en tiendrait désormais à la diffusion de chansons en anglais, en italien et en espagnol dans les couloirs du métro. Pour respecter la « paix linguistique » et ne pas avoir à choisir entre le français et le néerlandais, les deux langues officielles de la seule région bilingue du royaume...

Cette étonnante décision suivait une opération de promotion du dernier album de Lady Gaga dans les couloirs souterrains de la STIB. Cette opération publicitaire avait amené certains à s'interroger sur la politique de la compagnie pour le choix de ses musiques. Ils avaient découvert à cette occasion que les chansons diffusées dans le métro étaient choisies dans un hit-parade international où la chanson néerlandaise ne brillait pas pour sa présence régulière.

La STIB, visée par diverses plaintes de la communauté néerlandophone, pour remédier à cette absence et à une forme de déséquilibre, avait alors pris une décision radicale : renoncer autant aux artistes francophones qu'aux néerlandophones, à moins qu'ils ne chantent dans une autre langue, bien sûr...

Parce qu'elle est polémique, cette importante question figurera au menu du prochain conseil de la STIB dont l'objectif sera d'« améliorer encore le taux de satisfaction » des usagers, lesquels exprimeraient pourtant à raison de 85 % leur approbation sur les choix actuels de bruit de fond dans les stations de métro. Certes, il faut le noter, celui-ci est souvent inaudible.

Dans un pays en plein chaos politique, on s'occupe comme on peut.

